

JEAN JOUVENEL

PRÉVOT DES MARCHANDS DE LA VILLE DE PARIS

(1360-1431)

PAR

Louis BATIFFOL

LICENCIÉ ÈS LETTRES

AVANT-PROPOS

BIBLIOGRAPHIE

CHAPITRE I

DE L'ORIGINE DES URSINS

La famille Jouvenel est une des familles du xv^e siècle qui s'est fait le plus remarquer par son honorabilité, son dévouement à la cause royale et l'importance des hautes charges que ses membres ont remplies. — Discussion du vrai nom de ceux que l'on a appelés « Juvénal des Ursins ». — Ce nom a été répandu par l'*Histoire de Charles VI* écrite par Jean Juvénal des Ursins, archevêque de Reims, fils de Jean Jouvenel. — Le mot Juvénal est la forme latinisée de Jouvenel. — Le prévôt des marchands n'est jamais autrement dénommé que Jouvenel dans les documents. — En outre, dans aucun texte authentique il ne prend, ou on ne lui donne le surnom « des Ursins ». — Origine de ce nom : la famille Jouvenel l'a pris entre le 14 juil-

let 1437 et le 1^{er} avril 1438. — On ne croit plus aujourd'hui à la prétention des Jouvenel de descendre des Orsini d'Italie ; preuves de l'in vraisemblance de cette légende. — Discussion de la seconde hypothèse d'après laquelle les Jouvenel tireraient leur surnom d'un hôtel dit *des Ursins* donné à Jean par la ville de Paris. Raisons qui font douter de cette donation ; d'ailleurs, l'hôtel ne s'appelait pas *des Ursins*. — Troisième hypothèse : les Jouvenel auraient emprunté leur surnom à une porte de Troyes dénommée *Porte des Ursins*. Cette explication est également inadmissible. — Les Jouvenel doivent le nom *des Ursins* à une rue de Lourcine ou de Lurcine sur laquelle donnait l'hôtel qu'ils acquirent entre 1401 et 1404 en la Cité de Paris.

CHAPITRE II

LES JOUVENEL DE TROYES.

La famille Jouvenel est originaire de Troyes. — In vraisemblance de la tradition qui la fait descendre d'une famille anglaise établie en Champagne. — Pierre Jouvenel, drapier à Troyes en 1360. — Son oncle Pierre Jouvenel, clerc, marié. — Situation du drapier Pierre Jouvenel dans la ville de Troyes : c'est un notable bourgeois et un riche commerçant. — Il épouse la fille de Thibaut, baron d'Assenai, vicomte de Troyes. — Il élève sa famille de la classe de la haute bourgeoisie à celle de la petite noblesse. — Haute position des barons d'Assenai, leur brillante parenté. — Les Jouvenel deviennent vicomtes de Troyes. — Un Jean Jouvenel, frère de Pierre, notable de Troyes, conseiller de ville en 1637, puis greffier au Parlement de Paris et clerc protonotaire du roi, mort en 1390. — Son fils,

Guillaume Jouvenel, chanoine de Saint-Etienne de Troyes. — Traditions légendaires sur la mort du drapier Pierre Jouvenel. — Ses enfants : Pierre Jouvenel, vivant encore en 1399, Guy Jouvenel, chevalier de Saint-Jean de Jérusalem, Jehanne la Jouvenelle, femme de Nicolas de Chalari, et Jean Jouvenel, le futur prévôt des marchands.

CHAPITRE III

JEAN JOUVENEL, SES PREMIÈRES ANNÉES (1360-1389).

Jean Jouvenel est né à Troyes en 1360. — Il fait ses études à l'Université d'Orléans. — Il y est reçu docteur en droit civil. — Il vient suivre les cours de l'Université de Paris. — Ses sentiments à l'égard de Paris. — Il a, à ce moment, quelques intentions d'entrer dans les ordres. — Le 8 janvier 1381 (n. st.), il est nommé conseiller au Châtelet. — Il assiste à la sédition des Maillotins. — Il est reçu docteur en droit canon. — Affaire des serfs d'Issy dans laquelle il défend courageusement ceux-ci, devant le Parlement, contre l'évêque et le chapitre de Notre-Dame de Paris, 1386. Incertitude sur l'authenticité de ce fait. — Mariage de Jean Jouvenel avec Michelle de Vitry (20 juin 1386). — Importance de la famille des Vitry par sa situation et ses relations. — Michelle de Vitry d'après sa statue funéraire et le tableau de la famille des Ursins. — Jean Jouvenel, avocat au Parlement. — Naissance de ses deux premiers enfants.

CHAPITRE IV

JEAN JOUVENEL, PRÉVOT DES MARCHANDS DE LA VILLE
DE PARIS (1389-1392).

Le gouvernement des oncles de Charles VI. — Les

princes remerciés (13 octobre 1388). — Arrivée des Marmouzets au pouvoir, leurs premiers actes. — Etat de la ville de Paris : tous ses droits et privilèges supprimés, depuis le 27 janvier 1383 (n. st.), à la suite de la révolte des Maillotins. — Les nouveaux ministres ne rendent pas sa municipalité à la ville, mais instituent une magistrature nouvelle dont le titulaire portera le nom de « Garde de la prévôté des marchands pour le Roy. » — Jouvenel est nommé garde de la prévôté (27 janvier 1389) (n. st.). — Recherches sur les attributions de cette charge municipale. Difficultés de cette recherche qui n'a pas encore été faite jusqu'ici. — Le garde de la prévôté est, en somme, un simple officier royal, le « vice-prévôt » de Paris. — Caractère et conditions de cette prévôté des marchands exceptionnelle. — Installation de Jouvenel à l'Hôtel de ville. — Il forme, près de lui, un conseil de ville officieux. — Procès contre les Rouennais, pour faire respecter les droits des Parisiens. — Les approvisionnements de Paris assurés par l'énergie que déploie Jouvenel pour rétablir la liberté de la navigation de la Marne. — Le prévôt des marchands Jouvenel à l'entrée de la reine Isabeau de Bavière à Paris. — Jouvenel continue à siéger comme conseiller au Châtelet, notamment à propos d'un scandaleux procès de Jean le Mercier, auquel il est un peu mêlé. — Brillante situation de Jean Jouvenel. — Faveurs de la famille royale à son égard : la reine Isabeau de Bavière, marraine d'un des enfants du jeune prévôt (décembre 1391).

CHAPITRE V

JEAN JOUVENEL, PRÉVOT DES MARCHANDS DE LA VILLE
DE PARIS (1392-1400).

Folie du roi Charles VI (1392). — Son affection pour

Jean Jouvenel. — Les oncles reprennent le pouvoir. — Disgrâce des Marmouzets. — Jean le Mercier et Bureau de la Rivière, parents de Jouvenel, emprisonnés. — Jouvenel contribue à les sauver. — Colère du duc de Bourgogne contre Jouvenel. — Forte situation de celui-ci; il donne des conseils au duc d'Orléans. — Complot tramé contre Jouvenel. — Circonstances extraordinaires qui mettent le prévôt des marchands au courant des accusations dont il va être l'objet. — Il est cité à comparaître devant le roi à Vincennes. — Quatre cents bourgeois de Paris l'escortent. — Sa défense victorieuse. — Le roi rend un public témoignage en faveur de Jouvenel. — Curieux épilogue de cette affaire, punition des faux témoins (1394). — Le duc de Bourgogne revient de ses préventions contre Jouvenel et en fait son avocat au Parlement (31 juillet 1394). — Différents procès de Jouvenel au Parlement en 1395 et 1396. — Il continue d'exercer comme avocat au Parlement. — Libéralités du duc d'Orléans pour J. Jouvenel. — Influence de celui-ci à la Cour. — La famille de Jouvenel. — Les dernières années de la prévôté des marchands de Jouvenel.

CHAPITRE VI

JEAN JOUVENEL, AVOCAT DU ROI AU PARLEMENT (1400-1406).

Jean Jouvenel est élu avocat du roi au Parlement. — Date de cette élection. — Erreur du P. Anselme. — Importance des nouvelles fonctions auxquelles est appelé Jouvenel. — Demeure où va habiter Jouvenel. — Jouvenel continue d'exercer sa charge de conseiller au Châtelet. — Biens de Jouvenel. — Il est envoyé comme avocat du roi, aux grands jours de Troyes (1402). — Principales affaires qui occupent cette ses-

sion. — Jouvenel reçoit des dons de la ville de Troyes. — Procès de Jouvenel à propos de diverses affaires et de différents biens. — Achat, par Jouvenel, de l'hôtel de la rue de Glatigny en la Cité, à Paris. — La famille de l'avocat du roi. — Pensions de Jouvenel. — Il remplit le rôle de procureur du roi dans une affaire où il montre sa fermeté et sa présence d'esprit (1405). — Confiance et affection de Charles VI pour Jouvenel. — Situation du royaume; les partis politiques; Jean sans Peur, maître du gouvernement. — Affaire du schisme; état de la question en 1406.

CHAPITRE VII

JEAN JOUVENEL, AVOCAT DU ROI AU PARLEMENT (1406-1413).

La soustraction d'obédience du 22 mai 1398 et les protestations de l'Université de Toulouse. — Le pape Benoît XIII envoie le cardinal de Challant à Paris pour engager la cour de France à se prononcer en sa faveur. — Séance du 17 mai 1406. — Violent discours de Jean Petit au nom de l'Université contre Benoît XIII. — Cette sorte de procès entre le Pape et l'Université est porté devant le Parlement. — Audience du 7 juin 1406, dans la grand'chambre du Parlement. — Le 8 juin, Jouvenel, comme avocat général du roi, prend la parole au nom du Conseil. — Résumé de son discours. — Il se prononce pour l'Université de Paris contre Benoît XIII et contre l'obédience. — Concile national réuni à la Toussaint de 1406. — Discours que prononça Jouvenel au Concile, et que nous avons conservé en entier. — Du genre d'éloquence de Jouvenel, citations de son discours. — Ordonnance du 18 février 1407 (n. st.) qui retire à Benoît XIII la collation des bénéfices. — Achat par J. Jouvenel de la seigneurie de

Traignel. — Discussion sur la date de cette acquisition. — Achat d'autres terres. — Assassinat du duc d'Orléans (23 novembre 1407). — Jouvenel fait connaître la décision du Conseil qui donne à Isabeau de Bavière la direction des affaires. — Jouvenel, conseiller de Valentine, duchesse d'Orléans. — Jouvenel, aux Grands Jours de Troyes de 1409. — Procès de Jouvenel. — Affaire du duc de Lorraine dans laquelle Jouvenel fait preuve de courage et d'énergie.

CHAPITRE VIII

LA RÉVOLUTION CABOCHIENNE

JEAN JOUVENEL, CHANCELIER DU DUC DE GUYENNE (1413).

Excès des Cabochiens à Paris. — Jouvenel fait des représentations au duc de Bourgogne sur des maux dont il est en partie responsable. — Réunion aux Carmes de Vaugirard; ce que conseille Jouvenel. — Jouvenel est obligé par les bouchers de payer deux mille écus. — Le roi décide que les princes signeront la paix entre eux : les Cabochiens font tout pour en empêcher la conclusion. — Jouvenel chez le duc de Berry. — Jouvenel et les deux quarteniers drapiers, Etienne d'Ancenne et Gervaisot de Merilles. — Les princes signent la paix à Pontoise (juillet 1413). — Les Cabochiens veulent en discuter les clauses, mais l'assemblée tenue en place de Grève, le mercredi 2 août, décide que la discussion aura lieu par quartiers. — Le lendemain jeudi, Jouvenel soulève les bourgeois du quartier de la Cité contre les Cabochiens. — Il traverse la ville avec eux, et entraîne le peuple qui va à l'hôtel Saint-Paul faire sa soumission au roi. — Réunion des Cabochiens armés, le vendredi 4 août,

à la place de Grève. — Jouvenel rassemble le peuple de Paris et fait envahir la place de Grève : les Cabochiens sont entraînés; on va prendre le Dauphin au Louvre. — Fuite des Cabochiens. — Retour du peuple à l'Hôtel de ville. — Discours de Jouvenel : il annonce les mesures prises par le Dauphin, mesures qui consacrent la défaite définitive des Cabochiens. — Le surlendemain, le duc de Bourgogne tente d'enlever le roi; Jouvenel ramène Charles VI à Paris. — Jouvenel est nommé chancelier du duc de Guyenne (23 août 1413).

CHAPITRE IX

JEAN JOUVENEL, CHANCELIER DU DUC DE GUYENNE (1413-1414).

LA RENTRÉE DES BOURGUIGNONS DANS PARIS (1418).

J. Jouvenel au Conseil. — Le duc de Bourgogne annonce son intention de rentrer à Paris, appelé, dit-il, par le duc de Guyenne. — Celui-ci proteste : sa déclaration lue à l'Hôtel de ville par Jouvenel. — Expédition du roi dans le nord; rôle joué par Jouvenel dans cette campagne. — Jouvenel, concierge du Palais à Paris (21 janvier 1414) (n. st.). — Mariage de sa fille Jeanne avec Nicolas l'Eschalat (juillet 1414). — Fermeté et probité de Jouvenel. — Son opposition aux prodigalités du duc de Guyenne. — Il est désappointé de son office de chancelier (octobre 1414). — Des causes de cette disgrâce. — Jouvenel redevient avocat du roi. — Jouvenel protonotaire du Saint-Siège. — Procès de Jouvenel à propos de la Conciergerie du Palais, qui lui est retirée. — Jean sans Peur marche sur Paris après la défaite des Armagnacs à Azincourt (25 octobre 1415). — La propriété de Jouvenel à Rueil incendiée par les Bourguignons. — Jean de Neufchâtel

seigneur de Montagu, de la suite de Jean sans Peur, engage Jouvenel à trahir et à livrer Paris au duc de Bourgogne. — Réponse de Jouvenel. — Projet de paix entre le roi et le duc de Bourgogne. — Fureur des Parisiens à la nouvelle que le connétable d'Armagnac s'y oppose. — Lettre de Pierre de Versailles à Jouvenel sur les malheurs du temps. — Les Bourguignons s'emparent de Paris par trahison, le 28 mai 1418. — Fuite de Jouvenel et de sa famille.

CHAPITRE X

JEAN JOUVENEL, PRÉSIDENT AU PARLEMENT DE POITIERS,
PREMIER PRÉSIDENT AU PARLEMENT DE TOULOUSE, SA
MORT (1431).

Jean Jouvenel rejoint le Dauphin. — Celui-ci, le 21 septembre 1418, institue un Parlement royal à Poitiers. — Composition de ce nouveau Parlement. — Jouvenel est nommé président. — Fonctions attribuées à ses fils. — Leurs émoluments. — Le 20 mars 1420, création d'un Parlement à Toulouse. — Jean Jouvenel nommé premier président de ce Parlement en juillet de la même année. — Ce que devient le Parlement de Toulouse. — Moins de deux ans après son installation à Toulouse, Jouvenel rappelé à Poitiers ; causes de cette disgrâce. — Jouvenel redevient président à Poitiers. — Faveurs du duc d'Orléans à la famille de Jouvenel. — Mort de Charles VI ; Henri VI d'Angleterre, roi de France (1422). — Confiscation des biens de Jouvenel par les Anglais. — Siège et prise du château de Traignel, propriété de Jouvenel. — Ruine de Jean Jouvenel. — Situation de ses enfants. — Les dernières années de sa vie. — Sa mort le 1^{er} avril 1431,

- Tombeau de Jean Jouvenel à Notre-Dame de Paris.
- Monuments qui nous ont conservé les traits de sa physionomie. — Ses armes. — Liste de ses biens.

PIECES JUSTIFICATIVES.
